



L'Agroindicateur

Novembre 2006

La Financière
agricole

Québec

VERS UNE BAISSÉ DES REVENUS EN 2006 ?

L'**Agroindicateur** de La Financière agricole indique que les conditions économiques agricoles au Québec se sont quelque peu détériorées en 2006. Si les recettes monétaires suivent la même tendance et qu'aucun impondérable n'est observé d'ici la fin de l'année, les producteurs agricoles devraient connaître une légère baisse de rentabilité en 2006. On peut entrevoir que le revenu net agricole pourrait se situer à quelque 600 M\$, soit une baisse de 7 % par rapport au niveau observé en 2005.

Pour l'année 2006, la valeur de l'**Agroindicateur** passe de 1 à -0,7. Selon ce baromètre, une valeur inférieure à 0 laisse généralement pressentir une détérioration des conditions économiques agricoles. Une valeur supérieure à 0 laisse, quant à elle, présager une amélioration.

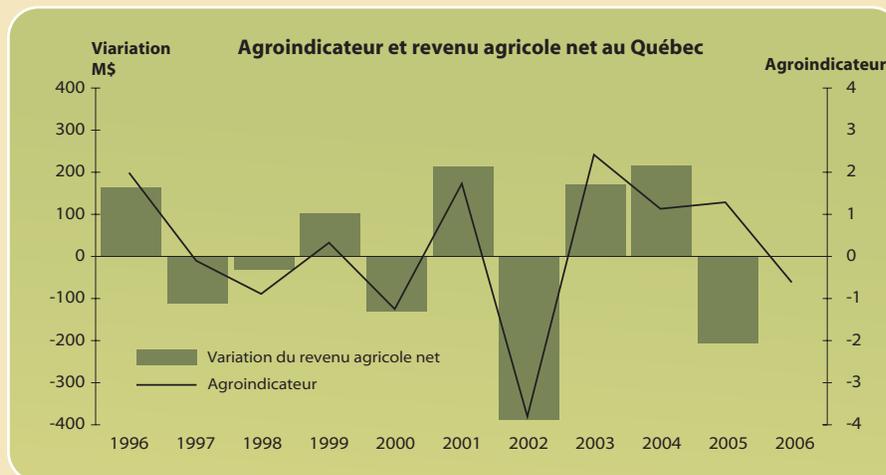
Le résultat de l'**Agroindicateur** s'avère le reflet de certaines conditions défavorables en regard de la conjoncture des marchés agricoles. L'appréciation du dollar canadien affecte directement les revenus tirés de l'exportation de produits agricoles vers les États-Unis. Elle mine également les revenus des ventes des productions québécoises tributaires d'un prix de référence nord-américain exprimé en dollars américains. C'est d'ailleurs le cas pour les productions de porcs et de maïs. L'appréciation du dollar réduit également la compétitivité des produits transformés localement face aux importations.

Fin d'année difficile en 2005

Le revenu agricole net a enregistré une diminution en 2005, bien qu'au milieu de l'année, les composantes de l'**Agroindicateur** aient annoncé une évolution à la hausse. Des impondérables telle la propagation de maladies animales expliquent cet écart.

Au cours de la deuxième moitié de 2005, la mortalité dans le cheptel a engendré une baisse des abattages de porcs. Les difficultés vécues par l'industrie porcine, deuxième production en importance au Québec, ont affecté l'évolution des revenus agricoles au cours des derniers mois de l'année.

L'ampleur de la remontée du dollar canadien a également continué de surprendre au cours de la deuxième moitié



Source : Statistique Canada, La Financière agricole du Québec.

de 2005. Après une diminution de 4 ¢ américains entre novembre 2004 et mai 2005, le huard reprenait par la suite son envolée pour atteindre 0,86 \$ américains en décembre dernier.

Baisse anticipée des revenus

Au chapitre des dépenses, les producteurs agricoles doivent composer avec une augmentation des coûts de l'énergie. Cette dernière a entraîné une majoration de leurs dépenses de l'ordre de 25 % en carburant et combustible entre 2003 et 2005. Cette appréciation des coûts se traduit par des dépenses de 58 M\$ supérieures à celles de 2003. Depuis le début de l'année 2006, elle représente une augmentation de l'ordre de 20 M\$ supplémentaires.

Les revenus bruts agricoles au Québec connaissent une période de stabilité depuis le début de 2006. Dans les principales productions animales

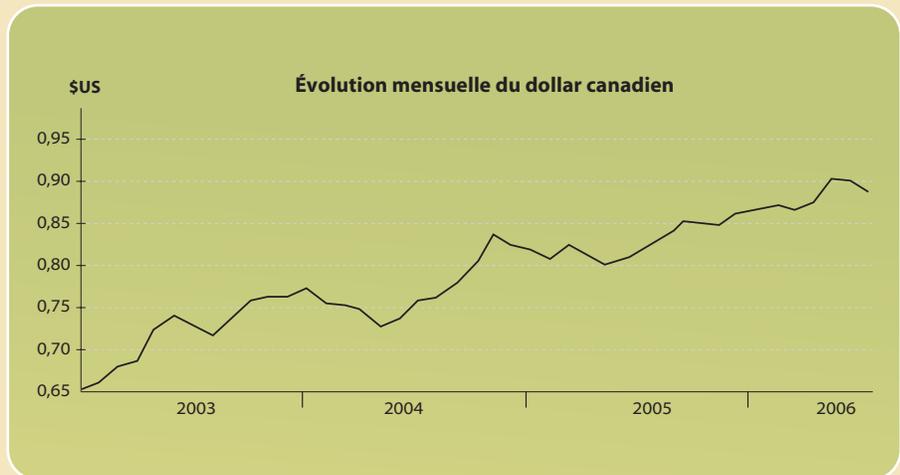
que représentent le lait et le secteur bovin la valeur des ventes se maintient par rapport à l'an dernier. Pour leur part, les revenus de ventes des producteurs de porcs sont toujours affectés par la maladie, une conjoncture de prix défavorable et une valeur élevée du dollar canadien. Quant aux revenus de ventes du maïs, principale culture au Québec, ils étaient, jusqu'à tout récemment, encore affectés par des prix faibles, conséquence des importantes récoltes nord-américaines des dernières années.

Ainsi, le rôle stabilisateur des programmes administrés par La Financière agricole demeure important. Cette intervention permet, en effet, d'amortir de façon significative les conséquences défavorables des conditions du marché sur la rentabilité des entreprises agricoles. Les contributions versées en vertu des programmes destinés à couvrir les risques sont généralement plus élevées

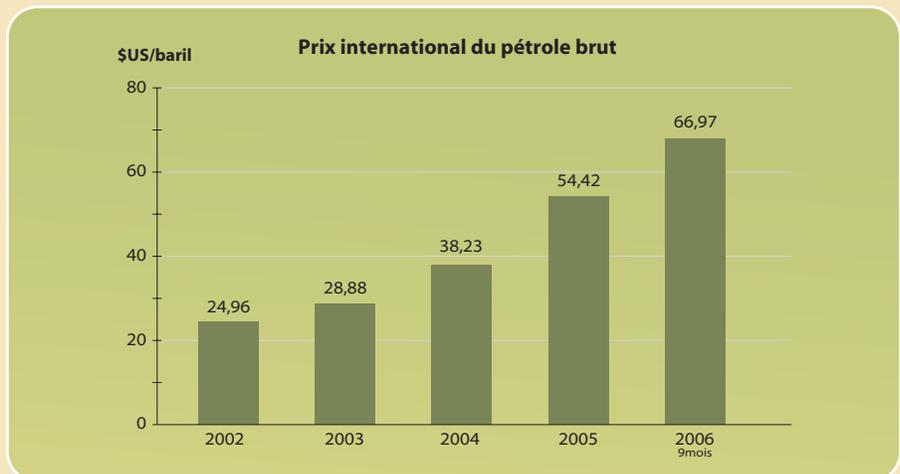
depuis l'année financière 2002-2003. En 2005-2006, les compensations versées en assurance-stabilisation des revenus agricoles (ASRA) ont totalisé 436 M\$, et les indemnités du Programme canadien de stabilisation des revenus agricoles (PCSRA) ont atteint 294 M\$. En outre, ce contexte difficile est moins propice à l'investissement. Pour La Financière agricole, cela se traduit par une baisse de 10 % des prêts autorisés en 2005-2006, pour se situer à 585 M\$.

Au Québec, les recettes monétaires agricoles issues du marché ont affiché une baisse de 5 % au premier semestre de 2006. Les recettes monétaires totales des six premiers mois de l'année, incluant les paiements de programmes, totalisent une somme légèrement supérieure de 0,8 % par rapport à la même période l'an dernier.

Par ailleurs, les perspectives demeurent satisfaisantes pour les récoltes automnales. Rappelons que les pluies abondantes du printemps dernier avaient retardé les semis dans les régions du sud-ouest du Québec. En septembre, l'absence de gel hâtif dans ces régions a cependant été bénéfique pour la maturation du maïs-grain. L'embargo américain sur les importations de pommes de terre du Québec ne devrait pas avoir d'impact négatif, compte tenu de sa levée relativement rapide.



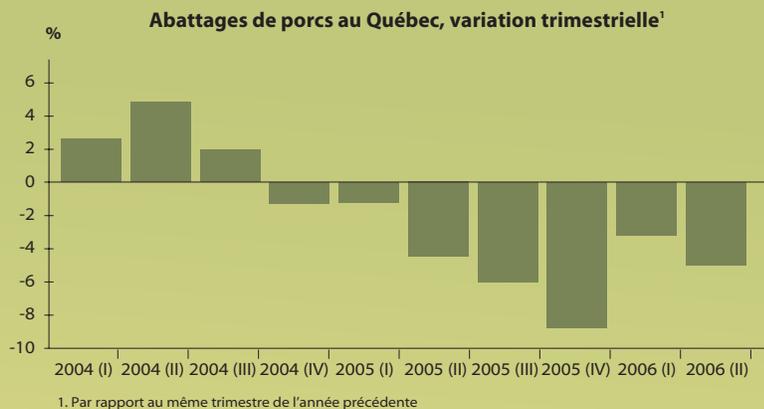
Source : Banque du Canada.



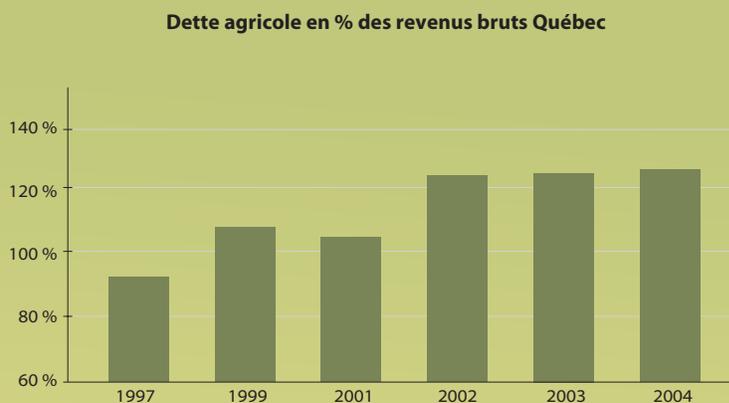
Source : U.S. Energy Information Administration.



Source : Statistique Canada, Recettes monétaires agricoles, no 21-011, mai 2006.



Source : Statistique Canada.



Source : Statistique Canada, Enquête financière sur les fermes.

Revenu agricole net au Québec – 1999-2005

	2001	2002	2003	2004	2005	Moyenne 2001-2005
M\$						
Recettes du marché	5 129,9	5 059,1	5 081,8	5 475,7	5 458,9	5 241,1
Paiements des programmes	623,9	468,0	875,2	834,8	749,3	710,2
Recettes monétaires agricoles totales	5 753,8	5 527,1	5 957,0	6 310,6	6 208,3	5 951,4
Dépenses d'exploitation après remises	4 469,2	4 550,3	4 868,1	5 048,7	4 948,8	4 777,0
Revenu net comptant	1 284,6	976,8	1 088,9	1 261,9	1 259,5	1 174,3
Revenu net total	847,3	461,9	635,3	848,8	642,9	687,2

Sources: Statistique Canada, Recettes monétaires agricoles, no 21-011, mai 2006, et Statistique Canada, Revenu net agricole, no 21-010, mai 2006.

Le revenu net total prend en compte l'amortissement et la variation de la valeur des stocks à la ferme.

Ce qui se profile à l'horizon

L'appréciation du dollar canadien réduit significativement la compétitivité des entreprises agricoles. D'ailleurs, elle affecte la capacité concurrentielle de la chaîne agroalimentaire dans son ensemble. En raison des importants investissements réalisés au cours des dernières années, les entreprises agricoles sont financièrement sensibles aux fluctuations de revenus. Le recours des producteurs à l'endettement a aussi fait en sorte que leurs revenus supportent davantage de dettes qu'il y a dix ans.

Au cours des prochaines années, les entreprises agricoles devront composer avec différents facteurs pouvant affecter leur rentabilité. En plus du dollar canadien, l'effet à long terme de la hausse des prix de l'énergie sera à surveiller puisqu'elle accroît les dépenses d'exploitation. De plus, si la croissance des coûts énergétiques devait donner lieu à des pressions inflationnistes dans l'ensemble de l'économie, les producteurs agricoles pourraient avoir à subir une hausse des taux d'intérêt.

L'Agroindicateur est construit à partir de données publiques et de données financières internes de La Financière agricole. Parmi les données utilisées, mentionnons les recettes monétaires agricoles et l'évolution récente des faillites agricoles. Lorsque les recettes monétaires suivent le courant observé depuis le début de l'année, et en l'absence d'impondérables, le revenu agricole net au Québec a suivi l'évolution annoncée par l'Agroindicateur dans une proportion de 17 fois sur 20.

Vice-présidence au financement
Le 3 novembre 2006

La Financière agricole

Québec



Pour information : 1 800 749-3646 ou consultez notre site Internet

www.fadq.qc.ca